

2 Politique

Investiture du nouveau président du Ghana Ali Bongo Ondimba présent à Accra

J.K.M

Libreville/Gabon

Aux côtés de plusieurs de ses pairs du continent, le chef de l'État a assisté à la prestation de serment du nouveau président ghanéen, Nana Akufo-Addo Dankwa. Sa présence à cette manifestation témoigne de l'excellence des relations entre le Gabon et le Ghana. Ali Bongo Ondimba a exprimé à son homologue toute l'amitié du peuple gabonais.

LE chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a pris part, samedi, à Accra (Ghana), à la cérémonie d'investiture du nouveau président ghanéen, Nana Akufo-Addo Dankwa.

C'est en compagnie de plusieurs de ses pairs du continent qu'il a suivi la traditionnelle prestation de serment du nouveau président ghanéen. Une bible dans la main et vêtu d'un traditionnel tissu kanté, Nana Akufo-Addo Dankwa a pris, en présence des 16 chefs d'État africains présents, l'engagement solennel de servir sa nation, le Ghana.

Cette manifestation, qui s'est déroulée sur la Place de l'Indépendance de la ca-



Le chef de l'État à son arrivée à Accra.



Ali Bongo Ondimba félicitant le nouveau président du Ghana.



Vue de la tribune officielle.

pitale ghanéenne, a rassemblé des milliers de personnes. Membres du Nouveau parti patriotique

(NPP), vêtus de rouge, de blanc et de bleu, couleurs du parti ou simple citoyens, ils ont tous tenu à venir té-

moigner leur soutien au président nouvellement élu.

A l'issue de cette cérémo-

nie, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, est allé féliciter celui qui devra, pour les quatre

prochaines années, diriger le Ghana tout en lui réaffirmant son amitié ainsi que celle de tous les Gabonais au peuple ghanéen.

Les deux pays entretiennent d'excellentes relations politiques et diplomatiques matérialisées par l'ouverture par le Ghana, d'un Consulat honoraire à Libreville. Parallèlement, le Gabon a ouvert une ambassade au Togo avec juridiction sur le Ghana. Une relation bilatérale qui a permis de constater, depuis lors, la présence d'étudiants et de stagiaires gabonais dans les universités et grandes écoles ghanéennes.

Nana Akufo-Addo Dankwa, avocat de formation, est marié et père de quatre enfants. Âgé de 72 ans, il devient le cinquième président de la 4e République de l'ancienne Gold Coast. Chef de file de l'opposition ghanéenne et membre du NPP, il se présentait pour la troisième fois à l'élection présidentielle ghanéenne, après 2008 et 2012. Nana Akufo-Addo Dankwa a été déclaré vainqueur du scrutin du 7 décembre 2016 avec 53,3% des voix contre 44,4% pour son adversaire, le président sortant John Dramani Mahama.

Centre des libéraux réformateurs (CLR) / Dans la perspective des Législatives

Le parti déjà en ordre de bataille

J-C.A

Libreville/Gabon

C'est l'une des conclusions tirées de la conférence de presse animée par son porte-parole. L'objectif étant de permettre au chef de l'État d'avoir une majorité forte à l'issue des prochaines élections législatives.

SUITE à l'annulation sine die de la grande réunion du directoire qui devait se tenir le 04 janvier dernier, le Secrétaire général adjoint 1 du Centre des Libéraux Réformateurs (CLR) et cinquième maire adjoint de la commune de Libreville, Nicaise Sickout

Iguendja, a animé, vendredi dernier, une conférence de presse au cours de laquelle il a donné la position de sa formation politique sur les grandes questions de l'heure. C'était à son cabinet de travail, sis à l'Hôtel de Ville. Ainsi, s'agissant de l'adresse à la Nation du chef de l'État le 31 décembre dernier, ses camarades et lui ont grandement apprécié la volonté affirmée par le numéro un gabonais d'organiser un dialogue national inclusif, qui verra toutes les forces vives discuter de manière franche et sans tabou, afin d'aboutir à des résolutions pérennes devant faire avancer le pays. Mieux, ils ont relevé la nature fédéra-

tive du message, une position plus que salutaire au regard des événements douloureux et graves qui se sont déroulés après la proclamation des résultats de la dernière élection présidentielle. Heureusement, a poursuivi l'orateur, il existe encore des citoyens qui mettent au-dessus la primauté de l'Etat sur tout autre considération. C'est dans ce sens, a-t-il souligné, que l'appel au changement de mentalité lancé par Ali Bongo Ondimba à cette occasion est plus que salutaire.

Pour ce qui est du fonctionnement interne du CLR, Sickout Iguendja a déclaré que le parti fait face, en ce moment, au défi de la redynamisation et de la re-



Photo : M.A.M

Le secrétaire général adjoint 1 du CLR, Nicaise Sickout, au sortir d'une précédente réunion.

structuration car, a-t-il ajouté, l'avenir du Gabon passe également par le CLR. Ainsi, sa formation politique doit se préparer à participer aux futures élec-

tions législatives. L'objectif étant de donner au chef de l'État une majorité confortable qui lui donnera les coudées franches dans la gestion du pays.

A propos du dialogue national, le CLR estime que le mal du pays ne se situe pas uniquement sur le plan institutionnel et politique, mais également au plan économique, et social. Le secrétaire général adjoint 1 du CLR pense que ces pans devront donc faire partie intégrante des discussions au cours desdites assises.

Enfin, s'agissant du refus de l'opposant Jean Ping d'y prendre part, Sickout Iguendja estime qu'il est plus que nécessaire que ce dernier et son camp y soient parties prenantes. Car, représentant 47% de l'électorat, ils ne peuvent continuer à se tenir à l'écart des grands enjeux engageant l'avenir du pays.

Union nationale "AMO" / Troisième voix / Sortie de crise post-électorale

Concertation politique ce matin

SM

Libreville/Gabon

LE président de l'Union nationale "AMO", Gérard Ella Nguema, a annoncé, lors d'un point-presse, à sa permanence, la tenue ce matin, d'une "importante concertation politique de la Troisième voix". Celle-ci

devrait permettre de «déterminer les conditions idoines de sortie de crise» que traverse le Gabon.

Si l'on en croit l'ancien candidat à la présidentielle dernière, ces assises censées se tenir à la mairie du premier arrondissement de Libreville, rassembleront des regroupements de partis politiques, des responsables des mouvements politiques, des

associations et syndicats, des congrégations religieuses, des représentants traditionnels et coutumiers, et certains représentants d'organismes internationaux et des personnalités politiques.

Trois jours durant, Gérard Ella Nguema et les siens devront réfléchir et analyser plusieurs sujets à l'ordre des débats. Entre autres, «les causes et les

conséquences de la crise, les voies de sortie de celle-ci, les réformes institutionnelles, la question de la gestion des fonds des générations futures de 1990 à nos jours, l'audit des fêtes tournantes, l'analyse du rapport final de la Mission d'observation de l'Union européenne, ainsi que la problématique de la participation ou non au dialogue prôné par Ali Bongo Ondimba».

Selon l'orateur, cette initiative naît de la "Troisième voix". Cette plate-forme sociale, économique et politique qui se veut une force de proposition «à même d'arrimer notre État aux standards des démocraties modernes au service du développement».

Née du constat que la crise post-électorale est caractérisée par la bipolarisation de la vie politique de notre

pays, entre le pouvoir en place et l'opposition dite radicale, cette plate-forme, rappelle-t-on, est avant tout élargie à l'ensemble des abstentionnistes du dernier scrutin présidentiel. Elle a pour vocation de fédérer les mouvements politiques, associatifs, religieux, traditionalistes et autres composantes sociales.